

PRINCIPES ACTIFS

Nadia Collart, membre de Principes actifs depuis sa création, co-infectée VIH/VHC et substituée à la méthadone depuis 1996 (soit 18 ans). En invalidité pour dépression, pharmacodépendance et VIH-VHC.

J'ai rencontré le cannabis pour la première fois à l'âge de 15 ans, ainsi que les drogues hallucinogènes, (LSD, Psylo), et l'alcool que je consommais de façon occasionnelle.

À 17 ans, un ami m'initie à l'héroïne par voie injectable, j'en arrive vite à une consommation journalière.

En 1984 (19 ans), je fais une première cure au Patriarche, je reviens sevrée physiquement mais pas dans ma tête, je recommence de plus belle, en alternant les périodes de reprise d'héroïne (1g jour) et les cures de sevrage en milieu hospitalier avec la longue liste de médicaments proposés à cette époque (anxiolytiques, somnifères, Catapressan[®], Di antalvic[®] etc) que je prenais en augmentant les doses de moi-même. *Je m'aperçois à cette époque que lorsque j'arrive à trouver du cannabis, je prends beaucoup moins de médicaments et je dors mieux.*

En 1985, les problèmes collatéraux de ma toxicomanie (seringues pas encore en vente libre) font que j'apprends lors d'une hospitalisation que je suis VIH/VHC, à cette époque je refuse toutes thérapies et me fait suivre à l'hôpital de façon très irrégulière.

Aide à la diminution de la méthadone

En 1996, soit 11 ans plus tard, je suis acceptée au centre la Terrasse à Paris, où on me substitue à la méthadone 120 MG /jour. J'arrive petit à petit à reprendre pieds, je décide de baisser le dosage, et fume du cannabis régulièrement, celui-ci agit sur moi comme un anti-dépresseur.

Réduction des effets secondaires dus aux différentes trithérapies et arrêt des somnifères et anxiolytiques

En 1998, j'accouche d'une petite fille et me décide enfin à prendre une trithérapie, mais celle-ci provoque des nausées, des douleurs osseuses, perte d'appétit, je ne dors plus beaucoup. À cette époque j'ai du mal à trouver du cannabis, c'est alors que je rencontre un cannabiculteur qui m'initie à la culture, je m'aperçois alors que certaines variétés me stimulent et me détendent pendant que d'autres me donnent faim et envie de dormir. J'arrête complètement l'utilisation des somnifères, je regrossis. J'ai besoin de 2 à 3g par jour de cannabis naturel, soit fumé, soit vaporisé.

En 2009, suite à un début d'incendie dans mon appartement, les policiers découvrent ma culture et suis inculpée de production et usage de cannabis, je rencontre Fabienne qui me parle des attestations médicales et de l'importance d'en posséder lorsqu'on est malade. N'ayant plus de cannabis, je m'aperçois que je n'arrive plus à fonctionner normalement, car sans cannabis, je dors mal, mange peu donc je perds du poids, suis beaucoup moins détendue et j'ai mal aux os.

Je décide donc de reprendre la culture de cette plante et de participer à la création de Principes Actifs.